



## Rendez-vous lecteurs

## Apiculture

## Les coulisses de la ruche en été

En juillet et en août, le soleil est au zénith, mais les abeilles, où sont-elles? Carnet de santé estival de nos amies les butineuses, avant la grande récolte.

Texte : Charlotte **Fauve**

**E**n juillet, les grandes miellées se terminent : faute de nectar et de pollen à récolter, les butineuses prennent donc une pause bien méritée... jusqu'au grand basculement. À partir de la mi-août, la ponte de la reine reprend en effet sans tarder, et pour une bonne raison : afin de remplacer les ouvrières d'été, épuisées par leur butinage intense, la ruche a grand besoin de recrues fraîches : les abeilles d'hiver.

## BONNES FEUILLES

Grâce à ce petit livre, les abeilles seront vos amies... et celles de votre jardin! Pour allonger la saison apicole, plongez-vous dans les pages de cet ouvrage, qui déploie son catalogue de plantes horticoles aimées des butineurs. Un petit conseil pour commencer : pensez à la jachère apicole, mais méfiez-vous des mélanges tout faits des marchands grainiers, dans lesquels de nombreuses fleurs doubles sont stériles et donc ne peuvent offrir ni pollen ni nectar...

*Cultiver des plantes mellifères en ville et au jardin*, Jacques Piquée, Ulmer, 176 pages, 19,90 €.



CULTIVER DES PLANTES MELLIFÈRES en ville et au jardin



## Bienvenue aux abeilles d'hiver...

Alors que les premiers insectes estivaux ne vivent que 45 jours environ, leurs homologues hivernaux présentent un cycle de vie plus long, jusqu'à cinq mois, c'est-à-dire jusqu'au printemps suivant. De ces ouvrières dépend la survie de la colonie : plus grasses et résistantes, ces nouvelles venues auront en effet pour mission d'élever le couvain printanier. En attendant, leur naissance et leur croissance sont stimulées par l'apparition des dernières fleurs, à l'image de celle du lierre, plante mellifère par excellence, dont il arrive que les inflorescences soient butinées par une douzaine d'abeilles à la fois!

## ... et adieu aux faux-bourbons

Pendant que la reine est toute à sa ponte, cela barde pour les faux-bourbons. Plus grands que les abeilles femelles, ces insectes, qui possèdent une langue trop courte pour pouvoir butiner, présentent deux fonctions : au printemps, la fécondation de la jeune reine, en été, la ventilation de l'essaim, lors des fortes chaleurs.

Baisse des températures et approche de l'hivernage transforment ces mâles en bouches inutiles : prévoyant les restrictions dues aux premiers frimas, les ouvrières cessent donc de nourrir ces insectes dès la fin de l'été. S'affaiblissant de plus en plus à



Les abeilles supportent la chaleur, mais cette dernière peut quand même perturber leur organisation. Au-delà de 40°, la cire ramollit, et les rayons peuvent s'effondrer.

mesure que l'automne approche, ces derniers finissent par être rejetés de la ruche et par mourir, épuisés. À cette époque de l'année, il n'est donc pas rare pour l'apiculteur d'en retrouver mourants sur la planche d'envol. Si aucune maladie n'est à déclarer, pour cette fois-ci, seule est en cause la dure loi de la nature... ●



### Le saviez-vous ?

La reine passe sa vie à pondre sans sortir de la ruche. Elle pourra pondre autour de 200000 œufs par an. Les pontes sont importantes de mai à juillet, jusqu'à 3000 œufs par jour.

## À faire en juillet et août

L'été sera chaud pour l'apiculteur et pour les ruches : voici la check-list des impératifs de la saison, comme l'hydratation des abeilles ou la préparation du matériel.

### L'été est l'époque bénie de l'ouverture des ruches et de la récolte du miel toutes fleurs :

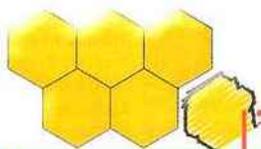
de l'extraction des hausses à la désoperculation des cadres de leur fine pellicule de cire, l'apiculteur aura fort à faire avant de déposer les cadres dans l'extracteur. Pour arriver sans encombre à la mise en pot finale, pensez à lister votre matériel : combinaison, chapeau à voilette, gants, enfumoir, lève-cadres, couteau à désoperculer, extracteur, et vous voilà fin prêt !

### Par forte température, difficile pour les abeilles de satisfaire leurs besoins hydriques importants :

avec les beaux jours, l'apiculteur doit donc installer, toujours au même endroit, une bassine ou une petite cuve. Sur le liquide, une trentaine de flotteurs – de simples bouchons de liège feront l'affaire – permettront aux insectes d'atterrir et de s'abreuver sans risquer la noyade.

### Si l'eau doit être régulièrement renouvelée par temps de canicule, pensez aussi à nourrir vos abeilles :

dans les champs grillés par la chaleur, les insectes peinent en effet souvent à se rassasier. On trouve de nombreux sirops dans le commerce, mais il est possible d'en fabriquer soi-même : un kilogramme de sucre, un litre d'eau, 10 centilitres de vinaigre blanc, pour faciliter la digestion des insectes, voilà la recette du liquide idéal, essentiel souvent pour déclencher la ponte de la reine et la production des fameuses abeilles d'hiver...



## l'initiative

## Les pièges à frelons arrivent en ville

Après les pesticides, les frelons asiatiques : les temps sont durs pour les abeilles, dévastées par ce prédateur venu d'Orient qui dévore les butineuses sans vergogne. Dans le Morbihan, la menace apparaît progressivement : en 2012, quelques insectes sont repérés, en 2013, quelques-uns encore, en 2014, c'est la grande invasion.

« Leur développement a été exponentiel, alors que nous avons pourtant posé de nombreux pièges à l'intérieur des ruchers », analyse Gilles Lanio, président de l'Union nationale de l'apiculture française. En 2015, les apiculteurs du département breton décident alors d'agir



autrement, se basant sur leur fine observation de la biologie de l'animal : « À la sortie de l'hiver, les reines des frelons sont à la recherche de deux choses, des glucides et un abri à couvert. Ce sont donc les villes, avec leurs toitures et leurs fleurs en abondance, et non pas la campagne, qui les attirent particulièrement... » D'où leur décision de piéger

le territoire des communes : en 2015, 24 612 reines ont ainsi été attrapées grâce à de banals pièges à guêpes, bouteilles au goulot coupé où dort un peu d'alcool mélangé à du sirop.

Si ces pièges doivent être posés au printemps, l'opération peut être reconduite à l'automne, à l'écart des ruchers : « À proximité d'un essaim, ils attirent le prédateur, ce qui inquiète les reines, et peut stopper leur ponte », conclut Gilles Lanio. Un seul insecte pouvant engendrer jusqu'à 15 000 naissances, n'oubliez pas d'équiper votre balcon, les apiculteurs vous en seront reconnaissants !